

EGMIL



Le mensuel d'information de l'Aumônerie Militaire Catholique des Armées



N° 11- 12 novembre/ décembre 2013

Eglise dans le monde militaire

SOMMAIRE

■ Propos de l'évêque	
Le diocèse mendiant.....	1 - 2 - 3 - 4
■ Informations.....	5 - 6 - 7
■ Diocèse aux armées françaises	
Lettre au Père Olive Tagliazucchi.....	8 et 9
Le saint du mois : Sainte Geneviève.....	10 et 11
Homélie de la messe des sabres à l'Ecole Navale.....	12 et 13
L'adieu aux Âmes de l'Aumônier Bonnevie.....	14 et 15
Un ancien commissaire, aumônier au Tchad.....	16 et 17
Les jeunes du diocèse aux Armées : pèlerinage « Terre Sainte 2014 ».....	18
Séminaire de rentrée des aumôniers militaires catholiques zones Sud-Est et Sud.....	19
Les journées de rentrée de la Région Nord-Est.....	20 et 21
Aumônier au Lycée militaire d'Aix-en-Provence (LMA).....	22
■ Brèves	23 et 24

EGMIL

MENSUEL

Rédaction, administration :
Aumônerie militaire catholique
diocèse aux armées françaises
20 bis, rue Notre-Dame-des-Champs
75006 Paris
Tél. : 01 53 63 06 18
Fax : 01 42 84 29 32
e-mail : diocese-aux-armees@wanadoo.fr
<http://dioceseauxarmees.catholique.fr>

Impression - PAO :
SGA/SPAC/PGP : 01 79 86 37 44

Directeur de la publication :
Robert Poinard

Responsable de la rédaction :
Jean-François Lintanff

ISSN 1259-4571

Propos de l'évêque

LE DIOCÈSE MENDIANT

Ne tend pas la main qui veut. L'art de mendier s'apprend ainsi que tout art : pour certains à la rude école de la vie, pour d'autres dans des milieux où l'on en fait sa profession. Mais pour d'autres encore, en suivant le Christ. C'est que le disciple, en marche sur terre, n'a de chemin fiable que celui de la foi. Et la foi naît de notre capacité à ne pas être à flot au plan financier ou à marcher sur les flots en face du Christ. La foi croît à l'ombre de la mendicité.



L'année de la foi s'achève bientôt : commence la vie concrète de la foi. Quittons, l'espace des deux ou quatre décennies qui nous restent sur terre, une vie de foi confortable, intégralement liée à une sécurité ma-

térielle et essayons de nous en remettre réellement à un autre au moins dans un tout petit domaine. Les domaines ne manquent pas : pensons à la dépendance physique, en nous en remettant à un médecin, à la dépendance affective, en prenant un engagement avec quelqu'un, à la dépendance intellectuelle, en choisissant un maître. Mais le domaine par excellence où se valide la foi au quotidien, c'est celui de l'argent. Parlons-en.

Prêtre à Bayonne, le père Louis-Edouard Cestac, touché par les pauvres, fonde la congrégation des servantes de Marie, aussi appelées servantes des pauvres. Mais voilà : comme tous les fondateurs, la réalité concrète le rattrape de suite. Et pour cause : quand Dieu vous appelle à servir concrètement les pauvres, on ne peut pas rester longtemps dans les belles idées et dans cette spiritualité désincarnée, plus corrosive pour l'Évangile que cent persécuteurs de la foi. Le père Cestac a donc un urgent besoin d'argent pour aider

des jeunes femmes à sortir de la prostitution. Confiant dans le Seigneur, il prend la route et pèlerine jusqu'au sanctuaire de Bulgose, dans les Landes, où l'on vénère Notre Dame depuis le XVII^{ème} siècle. Là, il se met à genoux pour présenter à Dieu sa demande de fonds. Et il entend une parole intérieure lui répondre : « ne demande que l'Esprit Saint. » De retour chez lui, le 24 novembre 1838, il achète un domaine agricole qu'il appelle Notre Dame du refuge où il met en place tout un projet éducatif au service de ces « pénitentes », projet fondé sur l'amour de Marie, la liberté et le travail. La touche est à la fin : il achète à crédit.

Cette petite histoire vient de m'être racontée par le recteur du sanctuaire en question. Que déduire de cette « anecdote » ? A la confiance initiale en Dieu, Dieu répond en invitant à une confiance encore plus grande. S'abandonner à la Providence avant d'acheter, c'est beau. Mais s'abandonner après l'achat, c'est encore plus beau. Essayez, vous verrez. Entre l'avant et l'après il y a le poids de la dette. La foi-confiance se mesure aisément à la qualité de votre sommeil. Les dettes tiennent les yeux ouverts. En ce sens, la fable de La Fontaine sur le banquier et le savetier n'est que partiellement vraie : les gens riches dorment bien pourvu que la banque soit sûre. Tandis que la faim et le manque supposent un abandon au quotidien, fort rare à ce qu'il me semble.

Propos de l'évêque

A partir de cette première remarque, j'aimerais prolonger quelques réflexions sur l'art de mendier selon l'Esprit de Dieu.

Rappelons qu'un art ne peut être une science exacte. A mi-chemin entre la technique de l'artisan, rigoureuse mais soumise à l'apprentissage, et l'improvisation de l'artiste, créatrice mais soumise à l'imprévisible, l'art ne se laisse maîtriser que par quelques-uns, par ceux dont l'esprit est assez ferme pour se tenir à des règles, assez souple pour s'abandonner à un ordre supérieur, assez humble pour ne s'attribuer que les échecs. L'art de mendier selon l'Évangile ne se mesure donc pas aux gains obtenus mais à l'esprit d'abandon qu'il produit.

L'art de mendier nous invite au dérangement. Il nous met d'abord en situation de demande : l'inconfort de la posture ne s'explique pas ; elle se vit. Ceux qui n'ont jamais eu à tendre la main, feront bien la leçon aux autres. Il est si facile de dénoncer l'orgueil quand on ne s'y affronte pas soi-même ! Parce que tout est là : l'orgueil ne se manifeste pas tant qu'on ne le titille pas. Je veux dire que, comme tout vice ou comme tout défaut, on le remarque à peine tant qu'on ne s'y est pas heurté. Or, pour s'affronter à son orgueil, l'homme a besoin de tendre la main, de quitter son autosuffisance et de crier vers un autre. Dieu, peut-être, l'homme, souvent. Que peut-il dire de l'orgueil, celui dont la vie a toujours répondu par avance à ses besoins ? Rien. Pour lui, la demande est un pur concept et l'orgueil une idée immaculée. Nous pourrions interpréter ainsi la « malédiction » des riches opposée à la béatitude des pauvres : « malheureux vous les riches, vous avez votre consolation ! » (Luc 6, 24) Le malheur du riche ne suinte pas de ses possessions. Jésus ne donne pas là un cours de doctrine sociale. Il réserve à d'autres passages les appels pressants au partage. Ainsi fait-il, par exemple, dans la parabole du mauvais

riche et du pauvre Lazare. Ici, le Seigneur nous enseigne que le malheur des riches et donc leur tristesse viennent de ce qu'ils n'ont jamais eu à demander. Par le fait, ils ne se sont jamais affrontés à leur orgueil. Ils en ignorent le poids et l'action mortifère. Ils n'ont jamais eu faim ou froid au point de crier avec ce sentiment de dépendre vitalemment d'un autre. L'expérience le montre : la demande nous confronte avec notre orgueil en ce qu'elle nous met en dépendance d'un autre. L'orgueil se rêve en travailleur indépendant. Il ne se supporte pas en mendiant soumis à la volonté d'un autre.

L'art de mendier selon l'Esprit est inconfortable pour cette première raison : il est rare d'être assez humble pour se soumettre au bon plaisir d'un autre avec aisance et naturel. Il est possible que cette aisance vienne avec l'habitude. Mais ce n'est pas certain : l'orgueil, me semble-t-il, résiste bien à la durée. Parfois, il se nourrit même des humiliations mal reçues que la grâce n'a pas réussi à muter en humilité.

Mais d'autres malaises accompagnent la mendicité. La blessure causée par le refus arrive en tête. Demander est une chose, se voir opposer un refus à sa demande en est une autre. Certes, le mendiant n'exige rien. En théorie, il n'a donc pas à se plaindre d'un refus ou d'un oubli. En revanche, il doit toujours se réjouir d'un accueil favorable. Le mendiant ne doit donc connaître qu'un sentiment, celui de l'action de grâce. Mais la théorie s'écrase à nouveau contre les mécanismes du cœur. Celui qui demande espère autant qu'il met de force à sa demande. Qui demande mollement, attend mollement. Mais qui réclame fortement, espère fortement. Le refus est d'autant plus blessant que l'attente est vive. L'art de mendier nous conduit à demander avec force en laissant l'autre libre de nous repousser. Rude école du réel. Il n'y

Propos de l'évêque

a guère que les saints pour nous enseigner à demander comme si le monde en dépendait et à recevoir comme si le don était gratuit. Je n'y arrive pas encore.

Enfin, ultime malaise, derrière les refus des hommes, il y a le grand refus de Dieu. Il a sa manière de donner toujours mieux que ce que nous demandons. Revenons au père Cestac : combien l'Esprit Saint vaut mieux qu'une somme d'argent, il en est persuadé comme chacun de nous. Au moins en théorie et tant que nous n'avons pas de crédit sur le dos, un million n'est rien par rapport à la sainteté, à la Flamme intérieure qui nous brûle sans nous consumer. Mais ce que vaut vraiment l'Esprit pour nous se précise quand nos créanciers nous menacent de la prison. Quand les factures tombent sur un coffre vide, sommes-nous chrétiens au point de préférer l'Esprit à l'argent ? Nous serions prêts à rappeler au Seigneur que « qui peut le plus peut le moins » et que nous ne voyons pas d'inconvénient, bien au contraire, à ce qu'Il agrmente son Don de l'Esprit d'une coquette somme d'argent. Seulement voilà : Dieu se méfie de nous sur certains points et particulièrement sur celui de la richesse. Il nous connaît assez pour savoir que l'état de mendiant, et lui seul, nous préserve de l'orgueil et nous tient dans l'humilité et la confiance.

L'art de mendier selon l'Esprit nous conduit à ce point où les apparences contredisent la bonté extrême de Dieu au moment où les intuitions du cœur la confirment. Le chemin de la foi nous conduit à l'achat à crédit. A quitter la barque pour la marche sur les eaux. A jeter les filets sur la seule parole de Jésus.

Et ce chemin diverge de celui que nous prêchons souvent. D'habitude, nous scandons : « change ton cœur et le reste

suivra ». Ce n'est pas faux mais toutes les conversions ne commencent pas à l'intérieur. En effet, si la première conversion laisse des traces perceptibles dans le cœur, la joie de croire rayonnante des catéchumènes, les suivantes sont plus discrètes. Or, elles sont tout aussi importantes : elles nous conforment au Christ vers lequel la première conversion nous avait tournés. Comment s'en assurer puisque nous ne sentons souvent rien ? Et comment pénètrent-elles notre cœur saturé par des doutes et des peurs terribles ? Ces conversions de la vie arrivent par ce chemin de la foi dont nous parlons où le changement de manière de faire précède le changement de manière de penser. La formule s'inverse donc : « change le reste et le cœur suivra ».

Tu doutes encore en marchant sur les eaux et en achetant sans avoir les fonds ? Sois rassuré, tout le monde tremble dans ces moments prodigieux. Va, malgré tout ! Confiant en Dieu par tes actes plus que par ton cœur, tu iras plus loin dans la foi que le saint en plastique que le doute n'effleure jamais. Après la première rencontre avec Dieu, la foi des actes précède la foi du cœur. L'art de mendier s'enracine sur cette foi des actes d'où naîtra, en un second temps, l'abandon intérieur.

En parlant de tendre la main avec le geste humble, nous complétons notre prédication sur la perfection chrétienne. Ainsi, convergent pour pousser l'homme vers le haut, la brûlure intérieure et la dépendance extérieure. La brûlure fait exister notre cœur. La dépendance concrète repousse la peur envahissante et l'empêche de forcer la vie à lui obéir. La mendicité réelle met la peur en prison dans un coin du cœur et lui donne un solide gardien : le courage. Grâce au courage, produit de l'action concrète, la peur n'éteint pas la brûlure. Qui n'a jamais tendu la main

Propos de l'évêque

peut douter de sa foi. En l'examinant de près, il verra combien elle se tient apeurée dans un petit coin de sa tête, respirant à peine, amputée par la peur de toutes ses beautés. Inversement, l'homme courageux au point de tendre la main, discernera en lui-même l'inversion des tendances : le rapetissement de ses peurs, désormais condamnées à la relégation, élargira la puissance de sa foi.

Etre un diocèse qui tend la main est une grâce. En ces temps où l'Eglise retrouve le chemin de la vraie dépendance, où le pape François l'invite à quitter les chemins de l'autosuffisance spirituelle (que nous nommons satisfaction de soi) et ceux

de l'autosuffisance matérielle (que nous nommons bonne gestion), la vraie pauvreté va redevenir l'apanage du disciple. Un disciple, mendiant de Dieu et de l'Eglise, courageux dans son geste, humble dans sa demande, libre dans le résultat.

Impossible ? Pas certain. Et puis, on a bien le droit de rêver...

✠ Luc Ravel, évêque aux armées

PAROLE DU SAINT PÈRE : CES CHRÉTIENS CERTAINS DE LEUR SÉCURITÉ

« Nous pouvons faire un christianisme un peu plus humain, sans croix, sans Jésus, sans dépouillement et nous deviendrons des chrétiens de pâtisserie, une belle tarte, quelque chose de très doux mais pas de vrais chrétiens ! Mais de quoi l'Eglise doit elle se dépouiller ? D'un danger très grave qui menace toute personne dans l'Eglise : le péril de la mondanité. Elle nous porte à la vanité, au sentiment de supériorité, à l'orgueil. C'est une idole, ce n'est pas Dieu.../... il est tellement triste de trouver des chrétiens mondains, certains de leur sécurité, qui n'est pas puisée dans la foi mais dans la sécurité du monde. L'Evangile est l'Evangile. Il est ridicule qu'un vrai chrétien veuille aller sur la voie de la mondanité, qui est une attitude homicide. La mondanité spirituelle tue l'âme, tue les personnes, tue l'Eglise. »

Pape François, le 4 octobre 2013 à Assise

Informations

Nomination canonique

Par décision de Monseigneur Luc Ravel évêque aux Armées Françaises

Par décision de Mgr Luc Ravel, évêque aux armées françaises, aumônier en chef du culte catholique :

- L'aumônier Aude-Aylette CLEMENT, épouse Fravalo, assure, pour une durée de six mois, les fonctions d'aumônier régional par intérim de la zone de Défense d'Ile de France et Outre-mer ; elle demeure affectée à Satory.

- L'aumônier Pierrick GERARD, affecté à la base de défense de Grenoble-Chambéry-Annecy, est nommé à l'équipe de direction de la délégation française du Pèlerinage militaire international, en remplacement de Monsieur l'Abbé Gilles Lherbier.

Ces deux décisions prennent effet au 1er novembre 2013. L'original signé et contresigné a été déposé à la chancellerie diocésaine, les intéressés en ont reçu copie.

Fait à Paris le 10 octobre 2013.

Par mandement
Mgr Robert POINARD
chancelier

Agenda de Mgr Luc Ravel

- Lundi 25 novembre :** Concert en la Cathédrale Saint Louis des Invalides avec la Musique de la BSPP et les Chœurs de Suresnes, pour la Maison Diocésaine
- Mercredi 27 novembre :** Cérémonie des Médaillés militaires aux Invalides
- Judi 28 novembre :** Messe du Souvenir – Arme du Matériel, à l'Ecole Militaire
- Vendredi 29 novembre :** Messe de la Sainte Geneviève, cathédrale de Rennes (10h00)
- Vendredi 29 novembre :** Messe de la Saint-Cyrienne, cathédrale Saint Louis des Invalides (19h00)
- Samedi 30 novembre :** Messe du Mémorial de Polytechnique, église Saint Etienne du Mont, Paris V (10h45)
- Mardi 3 décembre :** Intervention pendant la session de formation des Aumôniers laïcs du Diocèse aux Armées
- Vendredi 6 décembre :** Conférence sur la nouvelle Evangélisation – Abbaye de Champagne
- Dimanche 8 décembre :** Messe des Invalides
- Mardi 10 et mercredi 11 décembre :** Conseil presbytéral
- Samedi 14 décembre :** Messe à l'Ecole des Pupilles de l'Air (Grenoble-Montbonnot)
- Dimanche 15 décembre :** Messe de garnison (10h30) à Chambéry
- Mardi 17 décembre :** Conseil de l'Evêque
- Mardi 17 décembre :** Concert de la musique de la Légion étrangère, en la cathédrale des Invalides
- Mercredi 18 au vendredi 27 décembre :** Visite pastorale à l'étranger.

Deuils



Le père Félix LUTZ est né le 12 mai 1924 à Strasbourg.

Il fut ordonné le 12 juillet 1951 à Haguenau (Bas-Rhin) pour la Société des Missions Africaines. Il rentre dans l'aumônerie à statut militaire comme concordataire le 19 juillet 1982 pour la garnison de Haguenau et d'Oberhoffen. Il desservira le 12^{ème} Régiment d'Artillerie d'Oberhoffen. Il sera nommé au Centre Hospitalier des Armées « Lyautey » à compter du 1^{er} octobre 1997. Il quitte l'aumônerie le 15 juin 1998.

Il a fait partie en 1943 des « Malgré-nous » Jeunes alsaciens incorporés de force dans la Wehrmacht. Il rédigea quelques années plus tard 2 documents sur son expérience des « malgré-nous » : Jeunesse sacrifiée et l'enfer au quotidien. Le Père Lutz était Chevalier de l'Ordre National du Mérite (1998), et Chevalier de la Légion d'Honneur (2008).

Ses obsèques ont été célébrées le jeudi 10 octobre 2013 en l'Eglise de GRIES (67240))



Le Père Olive Tagliazucchi (71 ans) est mort d'une crise cardiaque le 24 Septembre à Bastia.

Il avait été ordonné prêtre en 1967. Aumônier militaire de 1978 à 2000 (11^e Division parachutiste), il avait participé à diverses opérations (Centre Afrique, Tchad, ex Yougoslavie, Nouvelle Calédonie, Arabie Saoudite, Koweït et Irak). Dans une interview de 2011 il avait expliqué pourquoi il avait choisi l'aumônerie militaire: «J'avais envie de changer un peu d'air et j'ai demandé à mon évêque de rejoindre soit les Missions Etrangères soit l'aumônerie militaire. C'est l'armée qui a été la plus prompte à répondre. Je me suis retrouvé en garnison d'abord à Hyères. C'était magnifique. Après c'était Lunéville beaucoup moins glamour. 10 ans après j'ai passé mon brevet de parachutiste. Et de 1998 à 2000, j'étais basé à Calvi au 2^e REP. Ce qui m'a passionné c'était de faire partie de l'aventure humaine plutôt que la capacité belliqueuse.» Depuis septembre 2011, il était le curé de la paroisse Saint-Jean-Baptiste à Bastia. (source P. CHAPLEAU – Lignes de Défense)

Le Père Georges DECOGNE, ancien aumônier militaire, est décédé le mercredi 13 novembre 2013 à l'âge de 83 ans, à la Maison Marie Thérèse - maison des prêtres âgés à Paris où il était entré il y a quelques semaines.

De 1951 à 1952 il est officier DLO en Indochine (Lieutenant). Le 10 juin 1957 il est ordonné prêtre pour le diocèse de Paris. Il rejoint l'aumônerie militaire en février 1966 d'abord comme aumônier stagiaire à Villingen en Allemagne. Au 1^{er} septembre 1968 il est nommé aumônier militaire auxiliaire toujours à Villingen. Il est muté au 1^{er} septembre 1969 comme aumônier de l'Ecole Spéciale Militaire et l'Ecole Militaire Interarmées de St Cyr-Coëtquidan. Le 1^{er} septembre 1977, muté à Fribourg, il retrouve l'Allemagne. Le 1^{er} mai 1978 il devient aumônier de l'Institution des Invalides et chapelain de l'église des soldats. Il y reste jusqu'à sa retraite le 1^{er} octobre 1991, date à laquelle il est rayé des contrôles de l'aumônerie. Il est nommé aumônier honoraire des armées le 1^{er} janvier 1992.

Le Père DECOGNE est titulaire de nombreuses décorations dont : Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre National du Mérite, Croix de guerre TOE, Médaille commémorative TOE, Croix de la Vaillance Vietnamienne. Il est l'auteur de « Lettre aux passants » (éditions Chalet, 1991), prix Cardinal Grente de l'Académie Française en 1991.

Les obsèques du Père DECOGNE ont été célébrées le 20 novembre 2013 à la Chapelle de tous les Saints, 277 bd Raspail – 75014 Paris.

Informations



Crédit photo Abbaye de Langonnet

Le Père Maurice BARBOTIN, Spiritain, ancien aumônier militaire est décédé le jeudi 3 octobre 2013.

Né en 1920 à St Malo, il est ordonné prêtre en juin 1944 pour la Congrégation du Saint-Esprit.

En juin 1945 il s'engage comme volontaire et rejoint l'Indochine. Il est aumônier à la 9^e division d'infanterie coloniale ; il est blessé en janvier 1946 ; il est rapatrié sanitaire en septembre 1947 et réformé peu après.

La Congrégation du Saint Esprit l'envoie comme missionnaire en Guadeloupe.

De 1969 à 1997, il est aumônier aux Antilles et en Guyane, comme desservant jusqu'en 1987 puis comme aumônier bénévole.

Auteur de nombreux ouvrages, il publie entre autres un « Dictionnaire du Créole », une « archéologie antillaise » mais aussi « Counamama, camp de la mort » (sur les prêtres déportés en Guyane lors de la révolution de 1789).

Le P. Barbotin a reçu plusieurs citations et témoignages de satisfaction. Il est titulaire de nombreuses décorations : chevalier de la Légion d'Honneur, commandeur de l'Ordre National du Mérite, croix de guerre 39-45, croix du combattant volontaire « Indochine », médaille militaire, chevalier des Arts et Lettres.

Ses obsèques ont été célébrées à Langonnet (Morbihan) le samedi 5 octobre 2013.

Aumôniers ayant quittés le diocèse entre le 1^{er} septembre et le 30 Novembre 2013

Le Père Pierre-Yves Monnoyeur (Belley-Ars) et le Père Philippe Asso (Nice) sont tous deux rentrés dans leur diocèse d'origine.

LETTRE AU PÈRE OLIVE TAGLIAZUCCHI

Le P. Olive Tagliazucchi est décédé le 24 septembre dernier. En signe d'amitié et comme témoignage, le P. Richard Kalka nous a fait parvenir le texte ci-dessous.

Mon cher Olive, tu viens de nous faire une surprise de taille. Ton dernier saut, sans parachute cette fois-ci, ton ultime saut, tu l'as fait avec ton cœur... Tu as atterri directement aux pieds de l'Archange Michel. Et tu y as mis beaucoup de cœur, comme tout ce que tu faisais avant dans ce bas-monde. Avec du cœur.

Je comprends très bien que tu aies voulu voir enfin notre saint Patron face à face. J'admets aussi que tu aies eu envie de rejoindre le père Marcel Jégo et tous nos potes qui y festoient joyeusement brevetés de nuages célestes : les Doncoeur, les Chevalier, les Heinrich, les Brottier, les Péninou et tant d'autres.

Tu as été un ami pour moi, un pote et une « idole », comme disent les jeunes d'aujourd'hui. Dès notre première rencontre, aux jour-

nées d'études à Toulouse (c'était quand au juste ? Il y a de cela un demi-siècle à peu près), tu m'as tout de suite adopté. Tu m'as pris sous ton aile de bienveillante fraternité. Ce demi de pression que nous avons partagé le soir dans un bar toulousain nous a donné quelques émotions automnales et en même temps il a tissé entre nous des liens indestructibles.



Quand on te rencontrait pour la première fois, tu te présentais toujours : « Olive de Marseille », comme si tu étais vraiment marseillais. Ce n'était pas pour tromper ton interlocuteur, mais pour signaler que ton nom était difficilement prononçable pour un novice : Tagliazucchi. En bon Corse, amoureux de ton Île, tu nous faisais comprendre ainsi que tu étais Français à part entière. Au service de la France, au service de l'armée française.

Crédit photo P. Richard Kalka

Diocèse aux armées françaises

Après quelques errances à Hyères et Lunéville, c'est chez les paras que ton sacerdoce a trouvé le meilleur terroir d'épanouissement. En tant qu'aumônier militaire, tu as parcouru l'essentiel de la 11° DP : Tarbes, Carcassonne, Toulouse Calvi. Tu y étais comme un poisson dans l'eau. Avec un langage simple, que tout para de base comprenait et appréciait, avec un humour décoiffant, ta mission d'aumônier « ops » projetable suscitait l'admiration de tous, à tous les niveaux de la hiérarchie militaire.

Mon cher Olive, je sais que ton corps bien robuste avait tendance à prendre quelques grammes indésirables, même en respirant profondément l'air frais. Pour y remédier, tu as trouvé une solution à ta façon : un footing quasi quotidien entre midi et 14 heures, à la place du déjeuner. Suivi d'une... pression bien fraîche. Tu n'as jamais dérogé à cette règle, même pendant tes missions en Afrique, ce qui n'était pas très raisonnable d'ailleurs. Ce régime à la fois original et plutôt draconien t'a permis de garder une silhouette top modèle para recommandée par la méchante faculté de médecine militaire. Peut-être a-t-il aussi accéléré ton départ...

Tête rasée, visage un peu martial à défaut d'être marseillais, tu avais une bonne

bouille de jeune de vingt ans. Avec ton béret rouge, puis vert de légionnaire, coiffé légèrement en arrière, ton haut front volontaire et ton petit sourire malin étaient présents sur tous les fronts : manœuvres, sauts, marches et autres crapahutes. Tu n'as jamais rechigné à accompagner tes parachutistes (les artilleurs et cavaliers à Tarbes, les colos à Carcassonne, les légionnaires à Calvi) dans leurs activités quelles qu'elles soient. Je t'ai vu servir la soupe dans un ordinaire de campagne, je t'ai surpris avec un tablier et une serviette derrière un bar improvisé en brousse, mais aussi avec un balai et une pelle en train de nettoyer le couloir d'un dortoir.

Avec ton humour habituel, tu disais parfois que tu n'étais pas un « intermittent du spectacle culturel ». Non, Olive, tu étais un aumônier militaire, un vrai.

Paix à ton âme de soldat !

P. Richard Kalka

Diocèse aux armées françaises

LE SAINT DU MOIS : SAINTE GENEVIÈVE, PATRONNE DE LA GENDARMERIE

Les séminaristes du Diocèse aux Armées vous proposent chaque mois, de prier le Seigneur à l'école du Saint du mois.



Sainte Geneviève (420-502 ?) est née à Nanterre. Toute jeune encore, elle fut remarquée par saint Germain d'Auxerre qui se rendait en Angleterre. Jeune fille, elle se consacra à Dieu par un vœu de virginité et vint habiter Paris où elle mena une vie religieuse non cloîtrée comme c'était la coutume en son temps. Elle menait une vie ascétique et de prière; elle était très attachée au culte des saints, notamment Denis, en honneur duquel elle fit construire une église, et Martin au tombeau duquel elle accomplit un pèlerinage.

Sainte Geneviève se révéla pleine de force d'âme, d'espérance et de sens pratique en plusieurs circonstances tragiques où les parisiens cédaient à la panique et au désespoir : en 451, Attila menaçant la ville, Geneviève, par son calme, sa confiance en Dieu et sa détermination, sut organiser la résistance et la ville fut sauvée. En 470, la ville était assiégée et ses habitants menacés de famine. Geneviève décida d'une expédition par la Seine jusque dans l'Aube, pour organiser le ravitaillement et, une fois encore, Paris fut libéré.

Thaumaturge et attentive de toutes manières à soulager les misères des pauvres, Geneviève fut très vite l'objet d'une dévotion populaire après sa mort. Clovis qui l'avait en grande estime fit bâtir une église qui devint l'abbatiale Sainte Geneviève. Une autre église construite à côté au XVI^{ème} siècle, Saint Etienne du Mont, abrite aujourd'hui encore les reliques de Geneviève. Femme forte, paisible et de grande autorité, femme qui sut rétablir l'ordre et la paix de la cité au cours des pires épreuves, Geneviève reste un repère et un exemple pour tous les gendarmes dans leur labeur, en même temps qu'elle intercède pour eux.

Par décret en date du 18 mai 1962, le bienheureux pape Jean XXIII a solennellement désigné sainte Geneviève comme patronne de la Gendarmerie, dont il avait pu apprécier les engagements et le sens du service comme nonce apostolique à Paris, peu auparavant.

[1] Au calendrier de l'Eglise, la fête de sainte Geneviève figure au 3 janvier qui correspond à la date de sa mort, c'est-à-dire de sa naissance au ciel. Cependant, cette date n'étant pas favorable au rassemblement des gendarmes requis par cette célébration, elle est célébrée par la gendarmerie au 26 novembre, qui correspond à la fête de Sainte Geneviève des Ardents, instituée par le pape Innocent II pour le diocèse de Paris en l'honneur des miracles de guérison de la peste opérés à l'invocation de la sainte en cette ville en l'an 1130. La gendarmerie étant une unité dont les origines sont liées à l'histoire de la ville de Paris, cette date paraît particulièrement bien convenir.

« Saints du Diocèse aux Armées Françaises »

Crédits photo Jastrow .Statue de sainte Geneviève par Pierre Hébert sur la façade de l'église Saint-Étienne-du-Mont

Diocèse aux armées françaises

Les séminaristes du Diocèse aux Armées vous proposent chaque mois, de prier le Seigneur à l'école du Saint du mois, les neuf jours précédents la fête du Saint jusqu'à la fête du Saint.

C'est ainsi que, fêté le 26 novembre, nous demanderons au Seigneur (du 18 novembre au 26 novembre), par l'intercession de Sainte Geneviève, de veiller sur notre diocèse et sur tous les Gendarmes, afin qu'elle intercède auprès de chacun.

Prière du Gendarme

Dieu de bonté, de justice et de paix,
Entends la prière que j'élève vers Toi :
Je suis gendarme et je veux être chrétien.
Il me faut être fort, aide moi à rester juste et paisible
dans l'accomplissement de mes missions.
Je dois être vigilant face aux hommes
qui peuvent devenir malfaiteurs, violents et criminels.
Donne-moi la sagesse nécessaire pour garder
la maîtrise de ma force à l'encontre du péché et du
mal, tout en discernant en chacun la présence de ton
image.
Car c'est mon devoir d'assurer la paix,
l'ordre et la sécurité, de sauver des vies menacées,
celles des autres ou la mienne.
Ouvre alors, Seigneur, les esprits et les cœurs
à la compréhension de mon service exigeant,
ceux de mon conjoint et de mes enfants,
ceux de mes amis et de mes compatriotes,
ceux même de mes adversaires.
Et s'il me faut aller jusqu'au sacrifice de ma fierté,
de mon bien-être, de ma vie,
donne-moi une confiance profonde en Toi Seigneur.
Par l'intercession de Sainte Geneviève,
Ô Dieu, trois fois Saint, je t'en supplie :
soutiens mon service, ranime mon courage et fortifie ma foi.

Amen.



Crédit photo P.M.I.

Diocèse aux armées françaises

HOMÉLIE DE LA MESSE DES SABRES À L'ÉCOLE NAVALE (27 SEPTEMBRE 2013)

Chers amis,

Quand il était lycéen en classe de rhétorique à Saint-Louis-de-Gonzague, le jeune Jean-François Deniau, qui deviendra plus tard ministre et académicien, reçu de son directeur spirituel cette question assez anodine : « Alors, jeune Deniau, que ferez-vous quand vous serez grand ? – Mon Père, je veux entrer à l'Ecole Navale. – Pourquoi voulez-vous entrer à l'Ecole Navale ? – Je veux intégrer l'Ecole Navale, car j'aime la mer. (Silence du directeur spi qui reprend :) – On n'entre pas à l'Ecole Navale parce qu'on aime la mer, on entre à l'Ecole Navale parce qu'on aime le ... commandement ! » Il avait raison, ce jésuite.

Le Sabre est la marque principale du commandement.

Ce ne sont pas un effet d'habillement à vocation d'apparat ou le vestige d'une époque passée : c'est le signe clair d'une autorité qui s'exercera.



Crédits photo B. Rupin – Ecole Navale

1) C'est d'abord l'usage de la force que l'Etat vous confie : dans cette délégation de pouvoir, (vous devenez « lieu-tenant » de l'autorité), le sabre marque le fait qu'il en va de la vie et de la mort. Parmi les humains, vous entrez dans cette catégorie de ceux qui peuvent être amenés à disposer de l'existence de leurs subordonnés ou de celle de l'ennemi. Il faut sans doute y avoir un peu réfléchi avant de poser la main sur le pommeau de l'arme. Qui suis-je pour accepter d'être dans une chaîne de commandement qui tente d'emporter la décision en risquant la vie de mes marins ou en ôtant la vie de l'ennemi ?

2) C'est aussi le devoir de décider qui s'attache à la condition de l'officier : vos chefs attendent la bonne exécution des missions qu'ils vous auront confiées ; vos subordonnés attendent des ordres, des arbitrages, des décisions. Rien de pire que celui qui doit décider et qui ne le fait pas. Le sabre a la vertu de trancher. Mais il y a souvent de la brume à l'horizon des routes que vous tracerez. Qui peut dire qu'il a maîtrisé tous les aspects d'une situation ? Le discernement et l'humilité peuvent bien être le nom du fourreau de votre arme.

Diocèse aux armées françaises

3) Considérez enfin votre sabre avec une modestie efficace. Certes vous avez le pouvoir d'agir mais vous avez surtout le devoir d'examiner ce que vous ferez, et ceci avec une conscience éclairée. Cependant, une fois que vous avez décidé, et quel que soit le résultat, vous avez pris la bonne décision. C'est ce que l'on appelle, en spiritualité, la vertu d'indifférence : j'ai bien fait ce que j'avais à faire, au moment où il fallait le faire et comme il fallait le faire : le résultat ne m'appartient pas. Ainsi le sabre ou l'épée vous protège de la tentation de toute puissance de celui qui s'attribue l'ensemble d'une action.

Si dans l'Évangile (Luc 7, 1-10) Jésus s'étonne de la foi admirable de l'officier romain dont le serviteur est malade, c'est d'abord parce cet homme accomplit son métier de centurion avec un sens du commandement qui le place dans une situation de parole efficace ; nous lisons : « Moi qui suis un subalterne, j'ai des soldats sous mes ordres : à l'un, je dis : 'Va', et il va ; à l'autre : 'Viens', et il vient ; et à mon esclave : 'Fais ceci', et il le fait. » Dans notre vie, les paroles de commentaires sont plus faciles que les paroles d'action. Commander, c'est délivrer une parole efficace qui génère une action.

Ce centurion reconnaît l'efficacité de la parole du Christ : « Dis seulement un mot, et mon serviteur sera guéri. » Un mot ! Pas un ordre de circonstance ou une note de service en dix pages ! Un seul mot. Arme efficace que ce mot du Christ. Remarquons au passage qu'un officier qui connaît ses hommes n'a pas besoin de faire de longs discours pour justifier son action : il sait qu'il sera obéi parce qu'il prend soin d'eux, comme ce centurion qui s'inquiète pour son serviteur.

Le Christ, qui connaît notre cœur, veut y habiter ; il nous accompagnera là où notre service d'officier nous conduira. Il sait garder notre conscience en éveil pour nous aider à trancher. Il nous fait percevoir la grandeur de notre vocation humaine et militaire au service de notre pays.

Que le Christ nous garde dans la modestie : « Seigneur je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit », mais, pourrions-nous ajouter, « entre quand même pour enraciner mon action de commandement dans ta parole efficace ; et reconnais la foi qui s'exprime dans ma vie d'officier ». Amen.

Père Dominique Thépaut

Diocèse aux armées françaises

L'ADIEU AUX ÂMES DE L'AUMÔNIER BONNEVIE



Après 28 ans* au service de l'Aumônerie militaire, l'abbé Bonnevie, atteint par la limite d'âge, se devait de quitter le bord et passer la barre des commandes du secteur de Toulon à son successeur.

Cette passation de suite fut solennisée au cours de la messe des Saints Anges présidée par le prelat, l'abbé Bruno Vidal, célébrée avec un grand concours de militaires de toutes armes et services et amis de l'Aumônerie, dans la chapelle de la Base Navale.

Au cours de l'homélie le Père Bonnevie se dit interpellé par ces créatures angéliques, qui, en l'absence de corps physique, jouissent d'une plénitude de vie et nous rappellent que nous sommes des créatures destinées à l'Éternité en nous encourageant à développer notre humanité d'être.

Puis l'aumônier régional de la Zone de Défense Sud-Sud-Est, le diacre Christophe Bail, lui remet la médaille du diocèse frappée du chef de saint Louis.

Le mot de la fin avant l'envoi fut pour Jean-Claude Bonnevie l'occasion de remercier les nombreux bienfaiteurs qui avaient contribué à l'acquisition du nouveau tabernacle et des fonts baptismaux, suite aux événements de décembre 2013. Il s'adressa plus particulièrement aux aumôniers qu'il avait accueillis à bord en confiant qu'il s'était toujours méfié des handicapés du cœur, à savoir ceux qui croient tout savoir et ne savent pas s'ouvrir, et les envoyant aller taper le tarmac en prélude à tout apostolat.



Diocèse aux armées françaises

Après un pot de l'amitié robotatif, préparé par de bonnes âmes, soutiens infaillibles du Père, on se départit de la coutume : sous couvert de promenade digestive, celui qui était titulaire du Brevet Élémentaire de Sous-Marinier avec spécialité « la Veille et la Barre », fut invité à embarquer sur un CTM ** de la FLOPHIB *** pour un tour sur rade, à la manière des amiraux procédant à une revue navale. De là, il put passer en revue sa carrière maritime bien remplie, depuis son premier poste comme aumônier de la Base des Sous-Marins.

C'est ainsi qu'à la façon d'un commandant, celui qui portait fièrement les galons d'Aumônier Principal d'Arrondissement Maritime, fut débarqué au Quai de L'Artillerie d'où il se rendit en ville, en compagnie de sa garde rapprochée, vider un dernier canon.

Ne pouvant plus lui souhaiter « Bon vent, bonne mer », souhaitons-lui du moins : « Longue vie, bonne vie au Père Bonnevie » !

Père Simonot



Crédits photo Père Simonot

* Dont 25 années cumulées

** CTM Chaland de Transport Maritime (du genre de ceux qui servirent au Débarquement allié en Normandie)

*** FLOPHIB Flottille Amphibie

Diocèse aux armées françaises

UN ANCIEN COMMISSAIRE, AUMÔNIER AU TCHAD

C'est à 18 ans que Jérôme Maljean a intégré Sciences Po dans le but de préparer l'ENA. On le retrouve ensuite à Saint-Cyr Coëtquidan où il se forme pour devenir commissaire de l'Armée de Terre avant d'être affecté en état-major à Strasbourg comme lieutenant. Il sera projeté en Côte d'Ivoire avant d'être promu capitaine et de rejoindre Châlons-en-Champagne. Durant cette ultime affectation il effectue un ultime séjour de six mois en Afghanistan.

C'est à son retour d'Afghanistan qu'il prendra un congé sans solde dans le but de rentrer au séminaire. Il choisit le diocèse aux armées qui l'envoie tout d'abord se former à Lyon durant trois ans puis à Rome pour parfaire ses études de philosophie et de théologie. Il s'y spécialise également en morale sociale et politique et en théologie de la guerre et de la paix : *« la fin de mon séminaire à Rome a été très riche, me permettant d'approfondir le regard de l'Eglise sur les enjeux politiques actuels ».*



Célébration de la Messe au cam^SCH Adji Kasseï - Crédits photo EMA.COM

Depuis juin dernier le Père Maljean est aumônier de la Force Epervier au Tchad. Projeté pour la troisième fois en OPEX comme militaire mais pour la première fois comme aumônier le Padre n'est pas un novice. Il sait quelle est sa mission : apporter un soutien moral et spirituel aux troupes présentes au Tchad, maintenir le contact avec tout militaire. D'ailleurs ses journées sont bien rythmées : entre la célébration des offices, les moments de prière quotidienne, il

Diocèse aux armées françaises

n'a pas le temps de s'ennuyer. Il faut se garder disponible pour l'écoute, les conseils auprès de ceux qui en ressentent le besoin : « la population militaire est généralement éloignée du monde religieux mais également isolée de par sa fonction si spécifique. » Mais la mission de l'aumônier ne s'arrête pas aux portes de la ville de N'Djamena puisqu'il doit aussi prendre en charge les différents détachements placés sous l'autorité du COMFOR EFT (commandant des éléments français du Tchad).



En discussion avec des représentants de l'Eglise locale - Crédits photo EMA.COM

Habituellement affecté à la base de défense de Lille, le Père Jérôme vit pleinement les spécificités de cette première OPEX comme aumônier : « à Lille je suis très investi dans ma paroisse militaire alors qu'ici l'expérience est tout autre. Je suis au contact de soldats qui peuvent souffrir de l'éloignement familial ou de soucis personnels quotidiens. J'essaie alors d'être une oreille attentive pour chacun d'eux. »

Diocèse aux armées françaises

LES JEUNES DU DIOCÈSE AUX ARMÉES : PÈLERINAGE « TERRE SAINTE 2014 »



Certains se souviennent encore du groupe du diocèse aux Armées à Madrid en 2011 ou de la proposition alternative de JMJ en Ardèche de l'été 2013... Cette fois, le diocèse aux Armées propose aux jeunes de partir en Terre Sainte, le pèlerinage par excellence !

Dans le cadre d'un rassemblement national en Terre Sainte organisé par la C.E.F. (Conférence des évêques de France) d'environ 2000 jeunes. Le diocèse aux Armées et son évêque Monseigneur Luc Ravel vous invitent à partir avec une cinquantaine d'autres jeunes en Terre Sainte du 21 juillet au 3 août 2014.

Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? Il ne s'agit pas uniquement de marcher, il s'agit de partager, de rire, de se rassembler autour de la liturgie, de vivre la Bible (à travers la lectio divina par exemple). Ce ne sont pas des vacances ordinaires ! Ce pèlerinage permet de littéralement « marcher sur les pas de Jésus », de revisiter les fondements du christianisme et l'écriture des Evangiles !



A l'instar des JMJ, ce pèlerinage se fera par groupes qui se rassembleront lors de trois temps forts (un au lac de Tibériade et deux à Jérusalem). Le pèlerinage progressera en trois étapes : tout d'abord une marche dans le désert avec la visite de lieux saints aussi bien que des magnifiques sites et paysages (Eilat, le canon rouge, les mines de cuivre par exemple) puis nous parcourrons la Galilée avec le lac de Tibériade et enfin nous nous dirigerons vers Jérusalem - Bethléem avant le voyage de retour...

Une des particularités du projet que le diocèse vous propose est de passer quelques jours au désert avant le début du pèlerinage commun afin de découvrir ce lieu de silence extraordinaire. Ce pèlerinage vous permettra de profiter des enseignements de Mgr Ravel et de découvrir les lieux saints et autres merveilles que nous offre la Terre Sainte !



Le pèlerinage alternera des marches (principalement dans le désert puis en Galilée) et les visites. Il s'agit de marches avec un car en appui, les pèlerins ayant sur eux des « petits » sacs de marche. Donc pas besoin d'avoir son brevet commando : seule la majorité légale et une bonne condition physique sont nécessaires !

Le prix... Le coût « douloureux » du billet avion fait monter la note aux alentours de 1200 €. Mais nous sommes motivés, n'est-ce pas ? C'est pourquoi une équipe de pilotage du projet s'est mise en place pour définir le programme de notre groupe, diminuer le coût du projet par diverses actions de collecte de fonds (à suivre de très près !) et surtout prier pour le succès du projet !

Nous avons placé ce projet sous le patronage de saint Louis, Roi de France, patron du diocèse aux Armées Françaises mais aussi grand pèlerin de la Terre Sainte que je vous invite à prier pour nous ! Ce projet a aussi pour but de créer une dynamique chez les jeunes du diocèse aux Armées comme on pourrait les appeler. Chaque diocèse a sa pastorale, ses jeunes, pourquoi pas le diocèse aux Armées ? N'hésitez pas à nous contacter pour plus de détail ou pour être tenu au courant des actions que nous allons mettre en place pour réduire le coût du voyage !

Jean-Marie

Diocèse aux armées françaises

SÉMINAIRE DE RENTRÉE DES AUMÔNIERS MILITAIRES CATHOLIQUES ZONES SUD-EST ET SUD

La semaine de rentrée des aumôniers militaires catholiques provenant des formations du quart Sud-Est de la France s'est déroulée du mardi 10 au vendredi 13 septembre 2013, au domaine St Joseph de Sainte Foy-les-Lyon.



Au programme de cette rentrée pastorale, l'accueil des nouveaux arrivants, la célébration d'offices religieux quotidiens (laudes, messe, vêpres), des échanges sur le statut d'aumônier militaire agrémentés de nombreux témoignages, notamment d'aumôniers ayant participé à des opérations extérieures.

Des temps forts ont marqué cette semaine, comme l'intervention de Monseigneur Luc Ravel, Evêque aux armées, celle du général de corps d'armée Martial de Braquilanges, Gouverneur militaire de Lyon et Officier général de la zone de Défense et de Sécurité Sud-Est et l'échange avec des religieux membres de différents ordres catholiques.



Une messe à la basilique de Fourvière fut également célébrée, véritable temps de prière et de partage.



Des projets régionaux ont été évoqués comme le pèlerinage à la Sainte Baume le 13 octobre 2013 pour les militaires de la zone Sud (Languedoc-Roussillon, PACA et Corse) ainsi que le pèlerinage d'Ars, le 17 novembre 2013 pour la zone Sud-est (Rhône-Alpes et Auvergne), le pèlerinage militaire international de Lourdes en mai 2014, le pèlerinage des jeunes en Terre sainte, ou celui, judéo-chrétien, des deux aumôniers régionaux en Terre sainte d'octobre à novembre 2014...

Près de 230 aumôniers d'active servent actuellement au sein des armées. L'aumônerie catholique compte 144 aumôniers militaires dont 57 en zones de Défense Sud-est et Sud.

Diocèse aux armées françaises

LES JOURNÉES DE RENTRÉE DE LA RÉGION NORD-EST

Le lundi 30 septembre 2013 les aumôniers militaires des zones de défense Nord et Est se sont donc retrouvés pour leurs journées de rentrée au couvent de la Providence, à Peltre, aux portes de Metz. Journées fraternelles, priantes, joyeuses et studieuses qui nous ont permis d'accueillir, voire de faire connaissance, avec notre nouvel aumônier régional, Jehan-François Audin, tout juste arrivé de Guyane. Dès son retour en métropole, les consignes ont pu lui être transmises par l'aumônier Bertrand Sartorius, en partance, lui, pour Mayotte. Nous avons pu manifester au mois de juin à ce dernier toute notre gratitude pour sa compétence et son dévouement au cours de ces trois années passées à l'aumônerie de Metz.

Cette reprise d'activités nous donne d'accueillir aussi notre Evêque qui nous rejoint dès le début de nos travaux. Après nous avoir donné quelques nouvelles du Diocèse aux Armées et de la réforme toujours en cours de nos Armées et de ses conséquences sur le moral des troupes, après aussi quelques considérations pastorales sur l'équilibre spirituel et psychologique qu'il faut maintenir dans le ministère (en dégageant du temps pour le repos du corps et de l'âme, ce que saint Augustin appelle l'otium) Mgr Ravel nous présente, entre autres, l'instruction pastorale et canonique qu'il a rédigée à propos du Modérateur de la charge pastorale. La journée s'achève avec la célébration de la messe à laquelle se joignent la communauté des Sœurs qui nous accueille et différentes autorités militaires, dont le gouverneur militaire de Metz. Nous bénéficions pour cet office de l'accompagnement musical du quintette de cuivres de la musique de l'arme blindée - cavalerie. Le cocktail dinatoire qui suit nous donne l'occasion d'échanger dans une ambiance très amicale, les hauts gradés ayant toujours à cœur de mentionner l'importance qu'ils accordent à la mission des aumôniers militaires.



Les journées se poursuivent avec différents cours et exposés, tous d'un grand intérêt : l'aumônier Michel Koch, avec un bel esprit de synthèse, nous relate les étapes principales de la Grande Guerre. La Capitaine Alexandra Maiornikoff, officier communication de

Diocèse aux armées françaises

l'EMIAZDS Est, nous rappelle les éléments essentiels d'une bonne communication et nous offre une occasion d'échanger à propos des relations souvent complexes entre Armée, Église et Presse. Nous sommes aussi heureux de rencontrer le Médecin général Bernard Rouvier, président de l'Hospitalité Notre-Dame des Armées qui, par des exemples très concrets, nous parlent des difficultés de sa mission pour amener des malades et des grands blessés ou handicapés à Lourdes à l'occasion du Pèlerinage Militaire International, mais aussi de la joie à faire profiter nos frères malades de la grâce de ce grand sanctuaire marial. Nous accueillons ensuite Dominique et Marie-Claude Henneresse, qui ont coécrit une imposante somme sur la tenue et les insignes des aumôniers militaires, de 1852 à nos jours. Ils savent nous communiquer leur passion en rendant accessible une matière assez complexe. Plus austère mais tout aussi intéressant, Me Jean Paillot, du Barreau de Strasbourg, vient nous entretenir du régime local des cultes en Alsace-Moselle. La preuve est apportée, n'en déplaise à nos détracteurs, qu'une saine laïcité n'est en rien remise en cause par un système légal de reconnaissance mutuelle entre les autorités de la République et les grandes familles religieuses institutionnelles. L'aumônerie militaire en est d'ailleurs un excellent exemple ! Cette année encore, nous bénéficions des lumières de l'abbé Fabien Faul, spécialiste de théologie morale, venu nous entretenir des « Théories du genre et des évolutions de la société ». En nous faisant un historique très précis de la genèse de ces théories et en montrant les implications du point de vue théologique et anthropologique, en démontant aussi le traitement médiatique et simplificateur de ces questions fort délicates, il nous a donné de précieux instruments de discernement dans notre mission auprès des militaires. Nous terminons ces journées en accueillant deux personnes qui nous sont bien connues et familières, à savoir notre économiste diocésain, M. Alexandre Pagès, qui nous fait un point très précis à propos du projet désormais bien engagé de la maison diocésaine, et Mgr Robert Poinard, vicaire général, qui nous entretient de différentes questions pastorales et canoniques. C'est là encore l'occasion d'un échange riche et instructif.

Enfin, nous est ménagée une sortie pour découvrir la maison où a vécu un des pères de l'Europe, Robert Schuman à Scy-Chazelles, aux portes de Metz. Le guide-conférencier a à cœur de nous montrer combien cette personnalité politique, disparue il y a tout juste cinquante ans, fut un homme de foi et de convictions chrétiennes très profondes, d'où le procès de béatification en cours. Nous nous retrouvons tous dans la chapelle mortuaire qui jouxte la maison pour y célébrer la messe.

A la suite de ces journées, nous repartons donc vers nos différentes unités, joyeux de servir et d'annoncer la Bonne Nouvelle.

AUM POCQUET du HAUT-JUSSÉ

Diocèse aux armées françaises

UN NOUVEL AUMÔNIER AU LYCÉE MILITAIRE D'AIX-EN-PROVENCE (LMA)

Depuis plus d'un mois dans cette belle ville du Sud Est et après 5 années hors de France (Polynésie française, Antilles, Emirats arabes unis), l'heure est encore aux cartons et à la découverte de ce nouveau ministère à cheval sur l'Education nationale et les Armées.

Le 03 octobre nous avons célébré la saint Michel (fête des troupes aéroportées), au milieu d'une nombreuse assistance, avec des anciens parachutistes (occasion pour moi de me souvenir de mes 4 années au 1er RCP et 6eme RPIMa de 1995 a 1999).



Les activités d'aumônerie ont débuté après les vacances de la Toussaint, s'ajoutant aux deux rendez-vous eucharistiques principaux : le jeudi soir avec les lycéens (les «infras») et le dimanche soir avec les élèves en classes préparatoires (les «prépas»).

Aumônier Denis BERTIN

INFORMATIONS

Canonisation de Jean XXIII et de Jean-Paul II

Le Pape François l'a annoncé officiellement le lundi 30 septembre : ses bienheureux prédécesseurs, Jean XXIII (1958-1963) et Jean-Paul II (1978-2005) seront canonisés à Rome le 27 avril 2014, dimanche de la Divine Miséricorde. A suivre sur KTO.

Europe: Mgr Duarte da Cunha réélu secrétaire général du CCEE

Mgr Duarte da Cunha a été réélu à l'unanimité pour une deuxième période de cinq ans (2013-2018) comme secrétaire général du Conseil des Conférences épiscopales d'Europe (CCEE). Les présidents des Conférences épiscopales réunis à Bratislava du 3 au 6 octobre pour leur Assemblée plénière annuelle l'ont confirmé dans cette charge le 4 octobre 2013.

Dans les épreuves, prier la Vierge Marie

Le pape François invite les catholiques à prier la Vierge Marie tout spécialement lorsqu'ils sont dans l'épreuve et il suggère cette oraison jaculatoire: «Notre Mère, donne-nous la force d'accepter et d'embrasser la croix !»

Le pape a en effet posté ce tweet sur son compte @Pontifex_fr, ce 11 octobre:

«Quand nous rencontrons la croix, tournons-nous vers la Vierge Marie : notre Mère, donne-nous la force d'accepter et d'embrasser la croix !» source Zenit.org

Thèmes des prochaines JMJ

Le Pape François a choisi les thèmes des trois prochaines éditions annuelles des Journées mondiales de la Jeunesse qui marqueront les étapes de préparation spirituelle aux JMJ qu'il présidera à Cracovie (Pologne) en juillet 2016. Ils sont extraits des Béatitudes (Matthieu 5, 3-12).

Prière pour les soldats

A l'initiative de Bernadette (laïque) et du

père Blaise Rebotier, recteur de la cathédrale Saint Louis des Invalides, des chrétiens se réunissent pour prier pour les soldats, chaque troisième jeudi de chaque mois à 19h30 en la chapelle des soeurs du Bon Secours (entrée: 20bis rue Notre-Dame des Champs - Paris 6°).

Ceux qui aimeraient y participer, mais sont empêchés de s'y rendre, peuvent entrer en communion de prière au même moment, grâce au conducteur mis en ligne sur le site web du diocèse à cette occasion.

Ainsi nos soldats qu'ils soient en opex, en mer, sur le territoire ou décédés, au service de la nation, bénéficieront d'une grande chaîne de prière.

Prier pour la France à Paris

Des veillées de prière pour la France et ses dirigeants sont organisées chaque mois :

- A Sainte-Clotilde (7^e)

Veillées pour la France et ses dirigeants, un vendredi par mois. À 20h, chapelet médité, méditation musicale, orgue ; à 21h, Messe votive avec le chœur "Ad Deum".

Prochaines dates : 20 décembre 2013, 24 janvier 2014, 07 février 2014, 21 mars 2014, 18 avril 2014, 16 mai 2014.

- A la Basilique du Sacré Cœur de Montmartre (18^e)

L'Office des Vêpres à 18h (avec l'offrande de l'encens et des intentions de prière) ainsi que la Messe de 18h30 (avec la litanis des Saints de France et la prière pour la France) sont célébrés chaque jeudi pour la France.

- A Saint-Eugène Sainte-Cécile (9^e)

Tous les vendredis soir, adoration pour la France, de 19h45 à 20h30.

Messe pour la Paix - 12 janvier 2014

La Messe pour la Paix sera célébrée par Mgr Ravel le dimanche 12 janvier 2014 à 11h00 dans la cathédrale Saint Louis des Invalides.

LIVRE

Soeur Faustine : une pensée par jour



Hélène Kowalska naît le 25 août 1905 en Pologne dans une famille d'agriculteurs. À quinze ans, après seulement trois ans d'école, elle commence à travailler pour aider sa famille. En 1924, elle part pour Varsovie afin d'entrer au couvent.

Mais, il lui faut une dot. Elle travaille donc et entre chez les soeurs de Notre Dame de la Miséricorde l'année suivante. Cuisinière, ou encore jardinière, on la trouve aussi à la porterie accueillant les pauvres.

Le 22 février 1931 soeur Faustine voit dans sa cellule Jésus habillé d'une tunique blanche. Une de ses mains est levée pour bénir. Elle écrit : « Je fixais le Seigneur en silence, l'âme saisie de crainte, mais aussi d'une grande joie. »

Reconnue par l'Église comme une grande figure mystique de notre temps, elle consigne ses entretiens avec Jésus, ses visions, et ses expériences spirituelles dans le Petit journal. Elle est la « secrétaire du Christ » qui lui révèle sa miséricorde. Sa mission : propager la dévotion envers la Miséricorde de Dieu.

Un prêtre à la guerre



15 mars 2012. Montauban. À quelques mètres de la caserne du 17^e régiment du génie parachutiste, Mohamed Merah ouvre le feu sur trois soldats. Deux d'entre eux sont tués, le troisième est paralysé à vie. Un homme est là pour

accompagner les derniers moments d'Abel Chennouf et de Mohamed Legouad : le père Christian Venard, aumônier de la base de défense de Montauban. Métier singulier que celui d'être

prêtre auprès de tous les soldats, catholiques ou non, croyants ou non...

Éclairage passionnant sur notre temps et hommage lucide et sincère aux soldats et aux prêtres.

INTERNET

Un nouveau site pour "rencontrer" Jésus

www.jesus.catholique.fr

Construit autour de questions sur Jésus, découvrez des éléments de réponse : éclairage, extrait de l'Évangile, œuvre d'art et son commentaire, vidéo, prière...

Le site jesus.catholique.fr propose aux internautes de comprendre qui est Jésus, de prendre conscience de ce qu'il peut changer dans leur vie. Il est une invitation à le rencontrer. Chacun est invité à une découverte progressive, à un parcours personnel selon la forme qui le touche : texte, vidéo, œuvre d'art, prière. Sous la responsabilité de la Conférence des évêques de France, il a été élaboré par une trentaine de contributeurs et partenaires : congrégations, médias catholiques, centre de formation à distance...

Avent dans la Ville

Les Frères Dominicains lancent leur nouvelle retraite de préparation à Noël, Avent dans la Ville. La retraite est du 30 novembre au 25 décembre. et regroupe déjà plus de 43 000 inscrits !

www.aventdanslaville.org/

Aumôniers en opérations extérieures

KOSOVO

Aumônier Philippe NEUVEU
(départ 23 octobre 2013) - 4 mois
SP 71823
00764 Armées France

TCHAD

Aumônier Xavier CHOJECKI
(départ 29 septembre 2013) - 4 mois
SP 85301
00825 Armées France

LIBAN

Aumônier Yves GENOUVILLE
(départ 18 septembre 2013) - 6 mois
SP 25002
00402 Armées France

AFGHANISTAN

Aumônier Bertrand LORENTZ
(départ 02 octobre 2013) - 3 mois
SP 55007
00790 Armées France

COTE D'IVOIRE

Aumônier Philippe NAHAN
(départ 12 octobre 2013) - 4 mois
SP 85111
00856 Armées France

MALI 1 - Gao

Aumônier Arnaud BABIN
(départ 14 octobre 2013) - 4 mois
SP 30397
00200 HUB-Armées France

MALI 2 - Bamako

Aumônier Bruno CABANES-BACOU
(départ le 4 novembre 2013) - 2 mois
SP 3052
00200 HUB-Armées France
Fin de mission au 31.12.2013

Aumôniers embarqués

Aumônier Thierry CHAROLLAIS
BPC Dixmude
16.11.2013 au 05.02.2014

Aumônier Rémi CAILLAUD
TCD Siroco
18.11.2013 au 17.04.2014

Aumônier Patrice TIGEOT
FDA Forbin
19.11.2013 au 18.02.2014

Aumônier Eric SIMONOT
PA Charles de Gaulle
20.11.2013 au 14.02.2014

Les Béatitudes (Matthieu 5, 3-12)

Heureux les pauvres en esprit,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux les doux,
car ils recevront la terre en héritage.
Heureux les affligés,
car ils seront consolés.
Heureux les affamés et assoiffés de la justice,
car ils seront rassasiés.
Heureux les miséricordieux,
car ils obtiendront miséricorde.
Heureux les cœurs purs,
car ils verront Dieu.
Heureux les artisans de paix,
car ils seront appelés fils de Dieu.
Heureux les persécutés pour la justice,
car le Royaume des Cieux est à eux.
Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous
persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières
à cause de moi.
Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense
sera grande dans les cieux.

Pour recevoir EGMIL pendant un an, complétez le bulletin ci-dessous.



EGMIL

Revue du diocèse aux Armées Françaises

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

POUR RECEVOIR EGMIL PENDANT UN AN, RENVOYER LE BULLETIN COMPLÉTÉ À :

Diocèse aux armées françaises - EGMIL

20 bis, rue Notre-Dame des Champs 75006 Paris

Libre participation aux frais d'envoi; si vous le souhaitez, vous pouvez nous adresser un chèque de soutien à l'ordre de : DAF - services administratifs

